



Avec le soutien de l'association Crescendo, Luc Escolano se lance dans la création d'une entreprise pour traiter les pieds des chevaux, des vaches et des ânes. Photo B.R.

**Rencontre.** Luc Escolano a choisi de créer son entreprise de maréchal-ferrant.

# La passion du sabot bien chaussé

**S**i sa passion pour le cheval est ancienne, Luc Escolano avait débuté sa carrière professionnelle à l'Éducation nationale avant de décider, il y a quatre ans, de changer de cap. Aujourd'hui, il s'installe comme maréchal-ferrant à Juncalas, après s'être formé dans une école spécialisée à Mirande. Sa vocation est née en côtoyant Sidney Bouganim, accompagnateur de tourisme équestre et fabricant de culottes d'équitation. Le déclic s'est produit alors qu'il avait décidé de remettre un fer à un cheval. « J'ai passé une heure pour préparer le pied, passer un coup de râpe... J'ai éprouvé des sensations très fortes. »

Depuis 1999, Luc s'adonne à des randonnées improvisées. Avec des amis, il se rend jusqu'à Saint-Bertrand-de-Comminges ou fait le tour des Baronnies. Il aime regarder la diversité des paysages, veiller comme les cow-boys et discuter

avec les gens.

Sur les chemins, il importe que les chevaux soient bien ferrés. Dès l'été 2006, Luc Escolano a entrepris de concrétiser son rêve. À Mirande, il a appris l'essentiel : la biologie générale du cheval, celle du pied avec la biomécanique et le travail sur l'équilibre, ainsi que la maîtrise de la forge. Jusqu'en juin 2007, il a suivi le programme avec de longues périodes chez un maître de stage. « Le métier de maréchal-ferrant est manuel. Il faut être observateur et habile, calme et patient. En travaillant avec des animaux sensibles, on doit établir une bonne relation avec eux. Pour s'adapter à chaque situation, l'aide du propriétaire est précieuse. »

Avant de ferrer un cheval, Luc Escolano prend le temps d'échanger et d'obtenir des informations sur l'animal puis observe comment il se tient à l'arrêt et comment il

travaille, il coupe le sabot avec le parage. « Chaque pied est différent. Le cheval a un équilibre qui lui est propre avec des habitudes qu'il a prises très tôt. » Il s'agit ensuite de trouver le fer adéquat, de le tourner pour lui donner la forme, et ensuite de mettre les clous et de réaliser la finition. Luc travaille aussi avec les vaches, en traitant les ongles qui les font souffrir. Il s'occupe aussi des ânes dont les pieds sont fragiles et qui doivent aussi être l'objet de soins.

Installé à son compte depuis deux mois, ce jeune papa qui, avec Violaine, s'émerveille de l'arrivée d'un petit Éloi, a fait appel à l'association Crescendo, qui l'accompagne pour mettre en œuvre son projet et lui apporte une grande sécurité dans la création de son entreprise.

*Béatrice Rouquet.*

Luc Escolano : tél : 05.62.42.88.78, 06.83.56.86.82.